

# Cahiers LandArc 2021 - N° 42

MOYEN ÂGE

Un assemblage de mobilier caractéristique  
des premiers hongrois (X<sup>e</sup> siècle)  
à Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes)



# LandArc

ARCHÉOLOGIE  
RECHERCHE  
COMMUNICATION

# Un assemblage de mobilier caractéristique des premiers hongrois (X<sup>e</sup> siècle) à Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes)

**Ilona Bede<sup>(1)</sup> & Péter Langó<sup>(2)</sup>**

## **Mots-clés:**

Hongrois (Magyar), pointes de flèches, fer de lance, monnaies, Alpes, Bourgogne, Provence.

## **Keywords:**

Hungarians (Magyar), arrowheads, spearhead, coins, Alps, Burgundy, Provence.

## **Résumé:**

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une inhumation accompagnée de divers objets est découverte à Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes). Ces derniers sont assez rapidement identifiés comme des vestiges du X<sup>e</sup> siècle par Joseph Roman, historien local renommé. Après un siècle d'oubli, Mechthild Schulze-Dörlamm reconnaît la sépulture d'un guerrier hongrois. Depuis 2013, l'attention conjointe de divers acteurs a permis de retrouver une partie du mobilier au Musée museum départemental des Hautes-Alpes à Gap. Constitué de pièces d'armement, de parures et de monnaies percées, ce ne sont pas les objets pris indépendamment mais l'assemblage retrouvé dans un contexte bien identifié qui permet l'attribution des vestiges. Cette redécouverte rouvre le dossier de la présence de troupes hongroises à l'ouest des Alpes au X<sup>e</sup> siècle, bien connue des sources écrites mais peu documentée par l'archéologie.

## **Abstract:**

*At the end of the 19th century, a burial containing various objects was discovered in Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes). These were quickly identified by Joseph Roman, a renowned local historian, as 10th century remains. After a century of oblivion, Mechthild Schulze-Dörlamm recognised the grave of a Hungarian warrior. Since 2013, the joint attention of various actors has made it possible to recover some part of the furniture in the Musée museum départemental des Hautes-Alpes in Gap. Consisting of pieces of weaponry, ornaments and pierced coins, it is not the objects taken independently but the ensemble found in a well-identified context that allows the attribution of the remains. This rediscovery reopens the file on the presence of Hungarian troops west of the Alps in the 10th century, well known from written sources but little documented by archaeology.*

(1) UMR 8167 Orient et Méditerranée - Monde byzantin, Paris.

(2) Université catholique Péter Pázmány de Budapest, Hongrie.

## INTRODUCTION

Un lot de mobilier d'une sépulture mise au jour à Aspres-lès-Corps dans les Hautes-Alpes (05) à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a été récemment retrouvé dans le Musée départemental des Hautes-Alpes à Gap<sup>(3)</sup>. Cette sépulture offre l'assemblage caractéristique des inhumations du X<sup>e</sup> siècle en Europe centrale, correspondant à la période dite « de la Conquête hongroise » dans le Bassin des Carpates<sup>(4)</sup>. La rareté des vestiges archéologiques face à l'importance des mentions écrites confère une importance particulière à la sépulture d'Aspres-lès-Corps<sup>(5)</sup>. La redécouverte d'une partie du mobilier atteste de façon certaine ce qui avait été supposé au début des années 1980 à partir de la description originale des vestiges<sup>(6)</sup>. Elle permet surtout de reprendre le dossier sur la présence hongroise en Europe occidentale au X<sup>e</sup> siècle et de la replacer dans le contexte rhône-alpin de cette époque.

## DÉCOUVERTE

Le village d'Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes, à la frontière de l'Isère) se trouve dans la haute vallée du Drac qui relie Grenoble (*Gratianopolis*) et Gap (*Vapincum*) dans les Alpes du sud (**fig. 1**). À la fin de juillet 1885, c'est là qu'un chaussonnier découvrit sous un amas de pierres, le squelette assez bien conservé d'un individu inhumé le crâne orienté vers l'ouest, les bras croisés sur la poitrine, sans trace de contenant. Le squelette fut attribué à un jeune adulte de sexe masculin. D'après Joseph Roman, avocat et historien local qui rapporta la découverte, il avait été inhumé avec une « courte et large épée de 78 centimètres » portant un décor d'argent sur la poignée, associée à une boucle en alliage cuivreux témoignant de la présence d'un fourreau. À cela s'ajoutaient « six fers de lance (...), deux agrafes en bronze (...), une chaînette (...) terminée par deux pendeloques (...) [et] neuf disques en argent percés d'un trou au centre et ayant

servi de boutons<sup>(7)</sup>. L'examen de ces disques a permis de reconnaître des monnaies carolingiennes d'Italie du premier quart du X<sup>e</sup> siècle. Joseph Roman identifia ainsi un « soldat (...) probablement italien, ou venant d'Italie (...) certainement chrétien », qui avait dû mourir subitement dans un « petit combat » contre des « brigands sarrasins » et être inhumé à la hâte par ses compagnons<sup>(8)</sup>. Après un oubli de près d'un siècle, Mechthild Schulze-Dörlamm

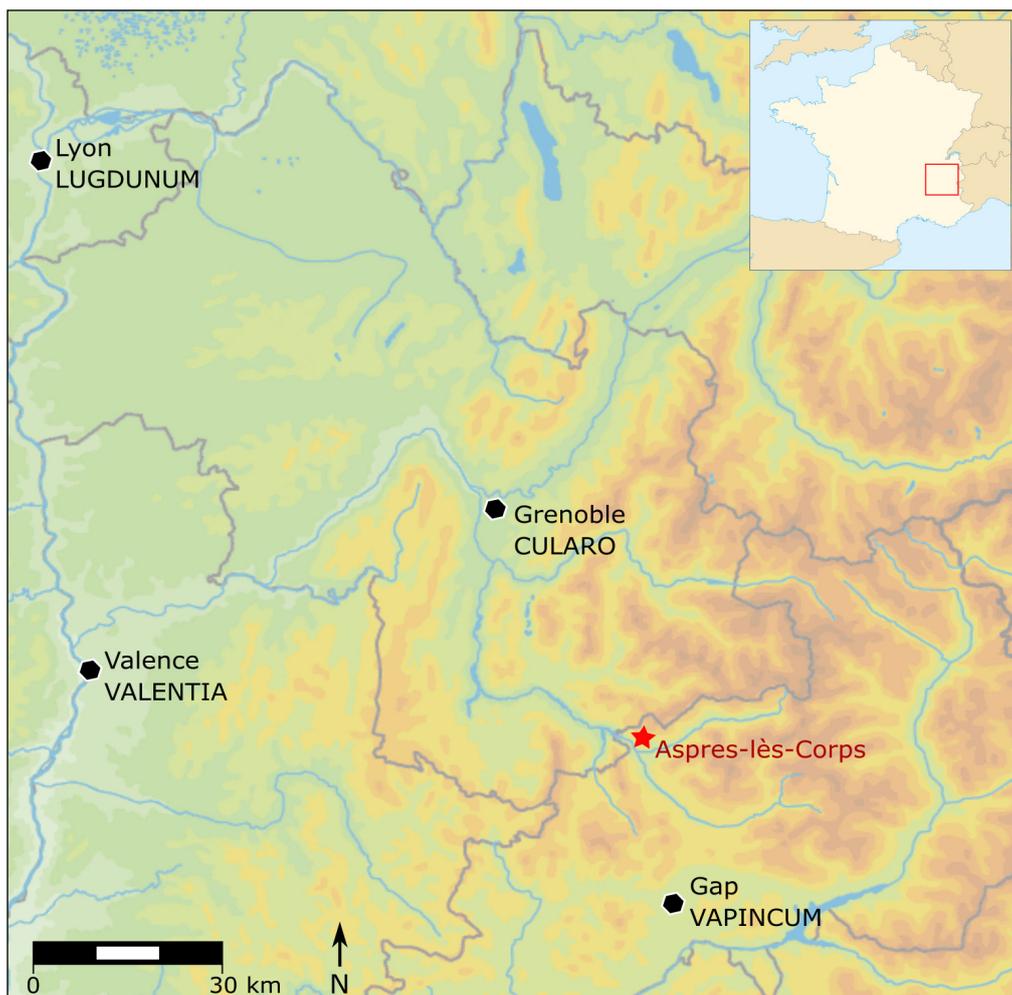


Fig. 1 – Aspres-lès-Corps dans l'espace Rhône-alpin (© carte I. Bede).

- (3) Bede, Langó et Sarah 2017.  
« Les auteurs renouvellent leurs remerciements à l'équipe du musée de Gap pour leur signalement et leur autorisation d'étudier et de publier cet ensemble mobilier. »
- (4) Schulze 1984.
- (5) Bácsatyai 2017.
- (6) Roman 1886 ; Schulze 1984 ; Bede, Langó et Sarah 2017.
- (7) Roman 1886, p. 454.
- (8) Roman 1886, p. 454-455.

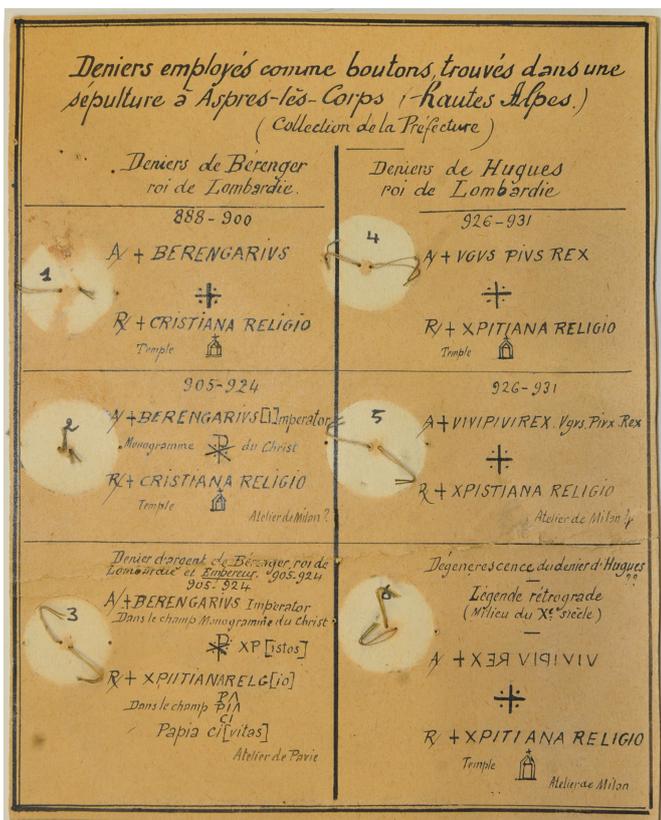


Fig. 2 – Carton original de conservation des monnaies (© photo P. Langó).

reprit le dossier et identifia la sépulture la plus occidentale connue d'un guerrier hongrois du X<sup>e</sup> siècle à l'ouest du Bassin des Carpates. Sa détermination se fondait sur le dessin de l'une des «agrafes», sur les deniers percés de Bérenger I<sup>er</sup> et sur la description du reste de l'assemblage, mais sans voir le mobilier qui demeurait introuvable à Gap<sup>(9)</sup>. En 2013, lors d'un inventaire du médailler du Musée Museum départemental des Hautes-Alpes, Joël François, numismate à Marseille, a retrouvé six monnaies de l'ensemble d'Aspres-lès-Corps isolées sur un carton (fig. 2) qui les identifie bien plus précisément que ne l'a fait Joseph Roman<sup>(10)</sup>. Guillaume Sarah en a proposé l'étude numismatique et métallographique<sup>(11)</sup>. Lors du reconditionnement des collections en 2016, six fers inventoriés par erreur dans la commune d'Aspres-sur-Buëch ont été retrouvés par les archéologues du service départemental. Une première étude a permis d'identifier quatre pointes de flèches, un fer de lance et un fragment de couteau<sup>(12)</sup>. D'après les descriptions du lot découvert au XIX<sup>e</sup> siècle, une longue arme tranchante, probablement un sabre, et son fourreau, deux distributeurs de courroie et une chaîne à pendeloques, peut-être plusieurs fers (jusqu'à huit) et trois monnaies supplémentaires manqueraient encore à l'assemblage<sup>(13)</sup>.

## DES MONNAIES ITALIENNES PERCÉES

Les six deniers en argent sont des *denari scodellati*, présentant une forme bombée caractéristique des monnayages frappés en Italie du Nord à la fin du IX<sup>e</sup> et au début du X<sup>e</sup> siècle, face concave systématiquement au droit pour cet ensemble. Trois monnaies portent le nom de Bérenger (ou *Berencarius*) petit-fils de Louis le Pieux, marquis de Frioul, qui fut roi d'Italie par intermittence entre 888 et 915. Deux d'entre elles portent la titulature IMP pour le titre d'« empereur des Romains » qu'il porta entre 915 et 924. La première monnaie portant au droit la légende BERENCARIVS inscrite autour d'une croix et au revers un temple entouré d'une version dégénérée de la légende XPISTIANA RELIGIO, suivant le type inauguré par Louis le Pieux dans les années 820 et sans mention de lieu d'émission (fig. 3.1). Les deux autres correspondant aux frappes impériales de Bérenger se distinguent par le chrisme au droit et la mention PAPIA CI pour l'atelier monétaire de Pavie au revers de la troisième monnaie, seul lieu d'émission mentionné pour l'ensemble des monnaies d'Aspres-lès-Corps (fig. 3.2 et 3)<sup>(14)</sup>. Les trois autres sont attribuables à Hugues de Provence, de la famille des Bosonides, comte d'Arles et de Vienne, marquis de Provence en 905 et roi d'Italie de 926 à 947. Leurs

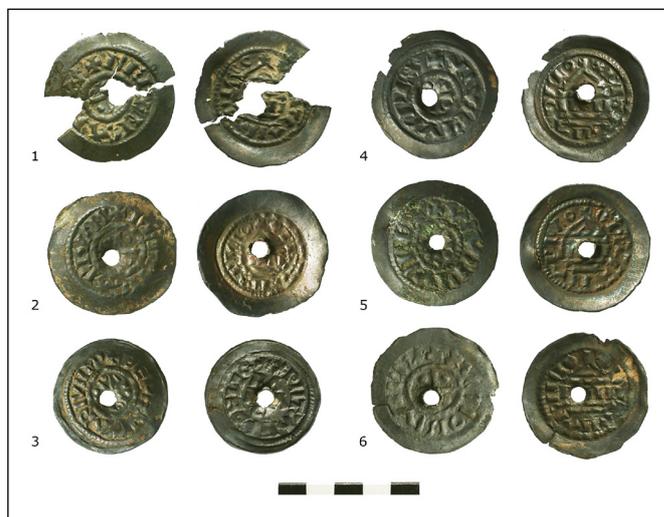


Fig. 3 – Monnaies d'Aspres-lès-Corps (© photo P. Langó, numérotation d'après Sarah 2014).

(9) Schulze 1984, p. 473-479. Seule l'une des «agrafes» en alliage cuivreux aurait été retrouvée à cette époque mais elle est aujourd'hui introuvable, voir Bede, Langó et Sarah à paraître.

(10) Berdeaux-Le Brazidec, François 2014, 21.

(11) Sarah 2014.

(12) Bede, Langó et Sarah 2017 ; Bede, Langó et Sarah à paraître.

(13) Sarah 2014, p. 153 ; Bede, Langó et Sarah à paraître.

(14) Sarah 2014, p. 154.

revers sont similaires à celui des deux premières monnaies de Bérenger. Deux portent au droit des versions dégénérées de la titulature VCVS PIVS REX (fig. 3.4 et 5). Il a été récemment établi que la troisième porte non pas la même inscription de façon rétrograde (frappée à l'envers) comme cela avait été proposé<sup>(15)</sup> mais [X?]VCHO PIVS (IM)P, attribuant la titulature d'empereur à Hugues d'Arles, titre qu'il n'a pourtant jamais porté (fig. 3.6)<sup>(16)</sup>. Les analyses métallurgiques ont montré qu'il ne s'agissait pas de faux tardifs<sup>(17)</sup>. Ce n'est pas un cas unique d'usurpation témoignant des prétentions du roi d'Italie à la couronne impériale<sup>(18)</sup>. À l'exception de la monnaie portant la mention de l'atelier de Pavie, les recherches récentes attribuent toutes les autres à celui de Venise<sup>(19)</sup>. L'absence de titulature sur la première monnaie de Bérenger correspond à un type fréquent sur les pièces émises à Venise. Il peut s'agir d'une monnaie remontant à la période royale, ce qui en ferait la pièce la plus ancienne de l'ensemble<sup>(20)</sup>. Certains auteurs estiment qu'elle pourrait être plus tardive et correspondre à la période impériale du règne de Bérenger<sup>(21)</sup>. D'après la typochronologie de *Medieval European coinage* (MEC)<sup>(22)</sup>, les exemplaires attribués à Hugues d'Arles correspondant au type le plus proche des monnaies d'Aspres-lès-Corps n'auraient plus été frappés après 931. Les trois pièces de cet assemblage auraient donc probablement été frappées avant cette date<sup>(23)</sup>. L'intervalle entre 926 et 931 constitue ainsi le *Terminus post quem* de la sépulture d'Aspres-lès-Corps.

Les deniers des deux souverains, Bérenger I<sup>er</sup> et Hugues de Provence, sont particulièrement bien représentés dans les assemblages funéraires de la première moitié du X<sup>e</sup> siècle dans le Bassin des Carpates (fig. 4)<sup>(24)</sup>. Parmi le mobilier monétaire retrouvé dans les sépultures de la période de la Conquête hongroise, les monnaies italiennes sont en nombre beaucoup plus important que celles provenant des autres régions : plus de 250 pièces ont été retrouvées dans près d'une centaine de sites. Ce nombre n'est comparable qu'avec les monnaies byzantines en circulation à cette période<sup>(25)</sup>. Les plus anciennes ont pu être apportées peu après l'arrivée des Hongrois en Europe centrale, dès 899. Leur importation dans la région a duré pendant plus d'un demi-siècle, jusqu'à la fermeture de la route d'Italie au milieu du X<sup>e</sup> siècle<sup>(26)</sup>. Leur circulation dans le Bassin des Carpates a en revanche probablement duré plus longtemps<sup>(27)</sup>.

Les six deniers sont percés en leur centre<sup>(28)</sup>. Certaines monnaies présentent des traces d'usure sur un demi côté du revers, elles

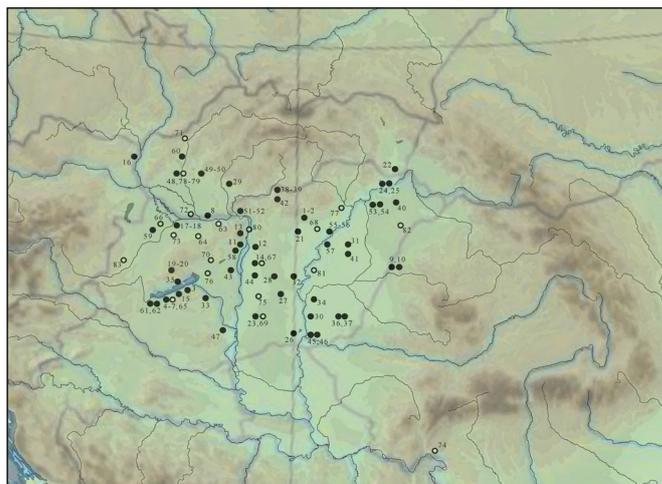


Fig. 4 – Distribution des monnaies de Bérenger I<sup>er</sup> (ronds pleins) et d'Hugues d'Arles (ronds vides) dans le Bassin des Carpates (© carte P. Langó et I. Bede).

ont donc été portées un certain temps sur le vêtement. Les monnaies étrangères percées et portées sur le vêtement en boutons sont très fréquentes dans le mobilier funéraire des premiers Hongrois d'Europe centrale. Elles proviennent en majorité de sépultures contenant de l'armement, généralement celles d'individus adultes de sexe masculin. Le nombre de pièces sur le vêtement diminue au cours du X<sup>e</sup> siècle. Si la présence de rangées de boutons sur les vêtements et le harnachement correspondrait à un usage particulièrement répandu durant la première moitié du siècle, il n'est pas exclu que certains individus âgés l'aient fait perdurer jusque dans sa seconde moitié. Certaines étaient parfois portées en collier autour du cou<sup>(29)</sup>.

(15) *Ibid.*, p. 161 cat. 6.

(16) Gianazza et van Herwijnen 2016, p. 63.

(17) Greiff 2012 ; Sarah 2014, p. 156-157 ; Gianazza et van Herwijnen 2016, p. 64-66.

(18) Coupland et Gianazza 2015, p. 305 ; Gianazza et van Herwijnen 2016, p. 60-62.

(19) Coupland et Gianazza 2015, p. 307.

(20) Sarah 2014, p. 155.

(21) Coupland et Gianazza 2015, p. 307.

(22) Grierson et Blackburn 2006, p. 257-258.

(23) Sarah 2014, p. 156.

(24) Schulze 1984, p. 474, fig. 3 ; Kovács 1989, p. 93-99.

(25) Kovács 1989 ; Prohászka 2012.

(26) Kristó 2000, p. 23 ; Bácsatyai 2017.

(27) Langó 2012, p. 52. Cette étude porte sur les monnaies byzantines mais la réflexion sur leur circulation et leurs multiples utilisations ainsi que sur la datation des ensembles funéraires est valable pour les monnaies d'autres provenances, telles que les italiennes.

(28) Sarah 2014, p. 154-155, fig. 2 et 3.

(29) Kovács 1989, p. 159, 164-165 ; Langó 2012, p. 52-54.

## LA PANOPLIE D'UN GUERRIER

Parmi les objets ferreux récemment retrouvés se trouvent plusieurs pièces d'armement : un fer de lance et quatre pointes de flèches. Alors que la première description du mobilier et les inventaires du musée de Gap mentionnent six fers de lance, l'étude de Mechthild Schulze-Dörlamm considère qu'il s'agissait d'un lot de pointes de flèches<sup>(30)</sup>. Malgré des dimensions qui distinguent nettement ces différents fers, il est probable qu'ils aient été décomptés ensemble, avec le fragment de couteau dont il sera question plus bas<sup>(31)</sup>. La description originale des objets mentionne également une épée ou un sabre et des éléments de son fourreau<sup>(32)</sup>.

Le fer de lance (**fig. 5.6**) mesure 18,74 cm. Sa douille courte et fermée de section ronde bien conservée mesure un peu plus du quart de la longueur totale. Elle contient des restes de bois. La flamme est fortement corrodée et la pointe

abîmée, aucun tranchant n'est conservé et par conséquent sa forme est indéterminée ; son profil est losangique. Son état fragmentaire ne permet pas de classification précise. Elle s'intègre cependant au type des lances en forme de « feuille de roseau »<sup>(33)</sup>. Ce type est déjà connu à la période avare (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle) mais aussi dans la culture matérielle mérovingienne, dans le sud de l'Allemagne et en Italie<sup>(34)</sup>. Aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècle, ce type est connu sur un très vaste espace allant des régions de l'Altai à la Scandinavie en passant par l'Europe centrale et orientale<sup>(35)</sup>. Bien que ce type d'arme connaisse de nombreux parallèles parmi le mobilier de la période de la Conquête hongroise, les fers de lance sont relativement rares dans les assemblages funéraires du X<sup>e</sup> siècle du Bassin des Carpates.

Les quatre fers de flèches sont à soie quadrangulaire et flamme plate de forme losangique. Deux d'entre elles présentent une largeur maximale de flamme dans la moitié

supérieure, près de la pointe : l'une a un tranchant arqué de forme concave (**fig. 5.2**), l'autre est à extrémité en pointe (**fig. 5.3**). Les deux autres présentent une largeur maximale de flamme dans la moitié inférieure, près de l'emmanchure : l'une est de forme effilée en pointe (**fig. 5.1**), l'autre est de forme foliacée (**fig. 5.5**). Les fers de flèches sont les armes très fréquentes dans le mobilier de la période de la Conquête

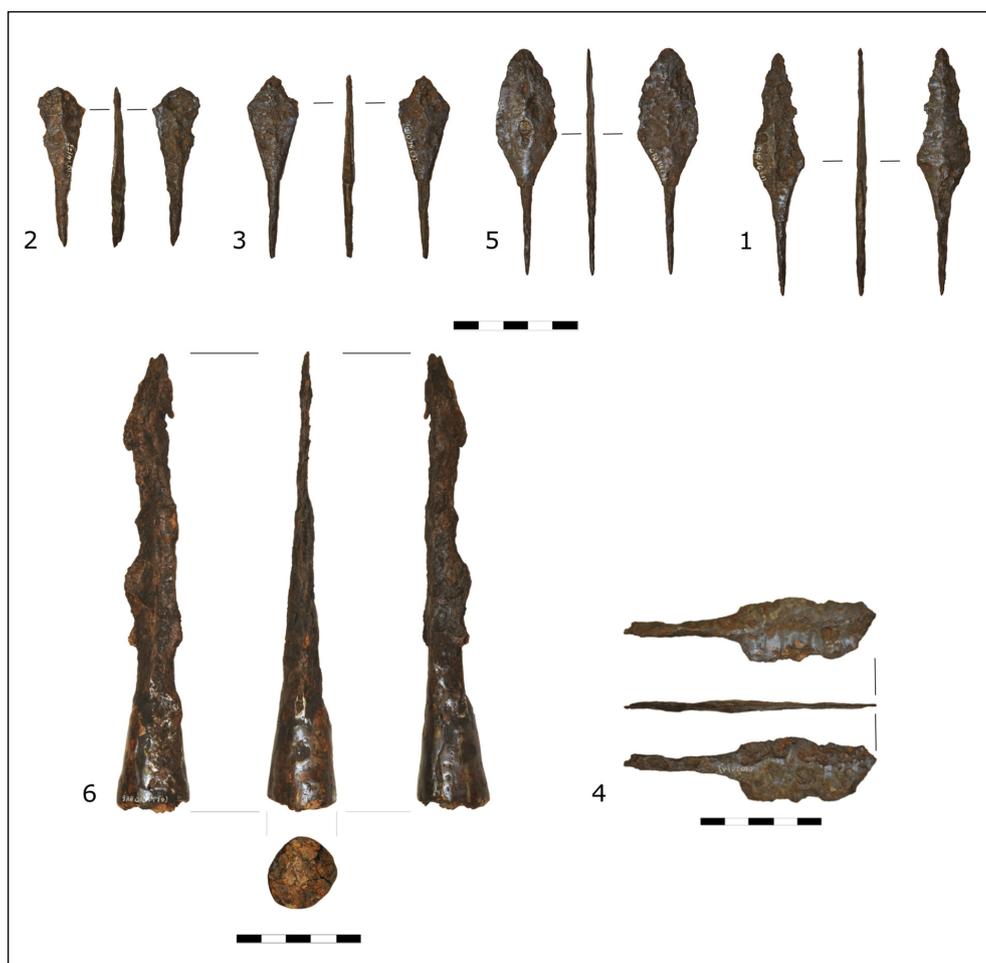


Fig. 5 – Fers de flèches, de lance et fragment de couteau retrouvés au MmdHA (© photos P. Langó, numérotation de l'inventaire).

(30) Roman 1886, p. 454 ; Schulze 1984, p. 473, fig. 2.

(31) Bede, Langó et Sarah à paraître.

(32) Roman 1886, p. 454 ; Bede, Langó et Sarah à paraître.

(33) Csiky 2015, p. 35-40, 70-104.

(34) Voir notamment von Freedon 1991 ; Schulze-Dörlamm 2006a.

(35) La distribution et l'origine orientale de ce type de lance fait l'objet d'une ample bibliographie qui ne peut être détaillée et discutée ici, voir notamment Csiky 2015, p. 307-311.

hongroise et les formes représentées dans l'assemblage d'Aspres-lès-Corps correspondent aux types les plus courants. À cette période, ils se retrouvent également en grand nombre à travers l'Europe orientale et dans les steppes asiatiques. L'utilisation de ces types de flèches recouvre une période bien plus large que le seul X<sup>e</sup> siècle – ils apparaissent déjà bien avant en Europe – et un territoire plus vaste que celui dominé par les Hongrois<sup>(36)</sup>. Si les exemplaires retrouvés en Europe occidentale sont régulièrement associés aux incursions hongroises de l'époque, elles sont cependant souvent hors contexte et ne peuvent pas suffire à identifier la présence de ces troupes de guerriers orientaux<sup>(37)</sup>. Seul le contexte et l'assemblage de mobilier associé à ces pièces de l'armement permet de les attribuer à la culture matérielle hongroise du X<sup>e</sup> siècle.

La lame en fer rouillé de 78 cm est désignée tour à tour comme une épée ou comme un sabre dans les premières descriptions et mentions de l'assemblage d'Aspres-lès-Corps. D'après celles-ci, une bouterolle en alliage cuivreux et des éléments de poignée en argent lui étaient associés<sup>(38)</sup>. Elle n'est plus mentionnée dans les archives postérieures au transfert des collections dans le nouveau musée de Gap au début du XX<sup>e</sup> siècle et demeure aujourd'hui introuvable<sup>(39)</sup>.

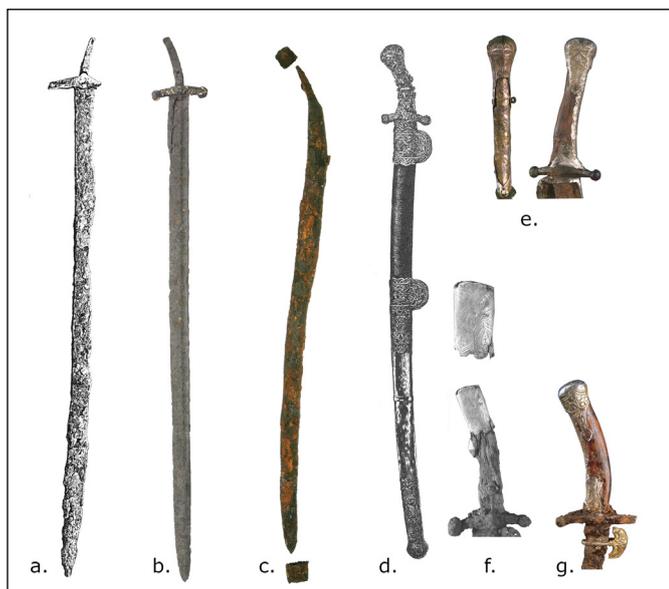


Fig. 6 – Sabres de la période de la Conquête hongroise et leurs ornements : a. Demecser-Borzsova puszta (Hongrie)<sup>(40)</sup> ; b. Lechfeld (Allemagne)<sup>(41)</sup> ; c. Sárrétudvari-Poroshalom (Hongrie), sép. 1<sup>(42)</sup> ; d. « Sabre de Charlemagne », chambre du trésor de Vienne (Autriche)<sup>(43)</sup> ; e. Karos-Eperjesszög II (Hongrie), sép. 52<sup>(44)</sup> ; f. Karos-Eperjesszög II (Hongrie), sép. 11<sup>(45)</sup> ; g. Karos-Eperjesszög III (Hongrie), sép. 11<sup>(46)</sup>.

Parmi le mobilier du X<sup>e</sup> siècle dans le Bassin des Carpates, le sabre est une arme bien connue (fig. 6). Ses dimensions se situent entre 65 et 90 cm de long, ce qui place l'exemplaire d'Aspres-lès-Corps dans la moyenne. Certaines pièces d'apparat présentent de riches poignées en argent ciselé. Ce type d'objet apparaîtrait dès le VII<sup>e</sup> siècle dans l'espace steppique. Aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles, il est largement répandu de l'Asie intérieure à l'Europe centrale en passant par l'espace byzantin. Il demeure absent en Europe occidentale et au Nord de l'Afrique.

### DES OBJETS DE LA VIE QUOTIDIENNE ET DE PARURE

Parmi les objets en fer récemment retrouvés figure un fragment de couteau à un seul tranchant, à lame large (2,49 cm) et à soie haute (fig. 5.4). La lame est brisée et en grande partie manquante, dont la pointe. Le couteau est légèrement plus épais au point de jonction de la soie et de la lame, il s'affine en direction de la pointe. Au départ de la lame, le dos et le tranchant sont parallèles. Le dépôt de ce type d'objet est fréquent dans les sépultures du début du Moyen Âge en Europe. Son caractère fragmentaire ne permet pas de préciser la morphologie de cet objet, ni par conséquent aucun marqueur particulier.

Le seul dessin d'objet figurant dans la description originale est celui de l'une des deux « agrafes »<sup>(47)</sup>. Il permet de reconnaître une applique en alliage cuivreux ajourée en forme d'anneau à trois rayons, dont la croisée est triangulaire et décorée de

(36) Voir par exemple dans le nord de l'Europe: Kleemann 2002, p. 119; Eggenstein 2008.

(37) Langó 2010.

(38) Roman 1886, p. 454 ; Lemaître 1886, p. 231 ; Guillaume 1909, p. 147.

(39) Bede, Langó et Sarah à paraître.

(40) Hampel 1907, planche 9.

(41) Schulze-Dörlamm 2006b, p. 50 fig. 11.1.

(42) Nepper 1996, p. 281.

(43) László 1944, planche II.4.

(44) Révész 1996b, p. 97 fig. 24 ; Révész 2016, p. 58.

(45) Révész 1996b, fig. 10.

(46) Révész 2016, p. 65.

(47) Roman 1886, p. 454 (voir ici fig.7.a).

trois petits triangles embossés (diamètre: env. 4 cm) (fig. 7). Ce type de mobilier «distributeur de courroie», très fréquent à la période de la Conquête hongroise, se trouve généralement sur le ceinturon au nombre de un à trois<sup>(48)</sup>. L'interprétation la plus courante restitue un système d'attache pour le carquois contenant les flèches, le carquois d'arc ou le sabre. C'est un objet répandu chez les cavaliers légers depuis l'Altai jusqu'au Bassin des Carpates.



Fig. 7 – Distributeurs de courroie: restitution de leur usage (en haut)<sup>(49)</sup> ; a. exemplaire d'Aspres-lès-Corps<sup>(50)</sup> ; b. Tuzsér (Hongrie), sép. 6<sup>(51)</sup> ; c. Karos-Eperjesszög II (Hongrie), sép. 52<sup>(52)</sup>.

La chaîne à pendeloques en alliage cuivreux est enfin un objet plus rare mais pas inconnu dans la parure du X<sup>e</sup> siècle d'Europe centrale. Les exemplaires se retrouvent davantage dans les assemblages de mobilier à caractère féminin<sup>(53)</sup>. Cette parure se présente sous différentes formes sur des coiffes, boucles d'oreille et colliers (fig. 8). Ce type d'ornement influencé par l'orfèvrerie byzantine et sassanide connaît une distribution sur un vaste territoire centre européen dépassant largement la zone de domination hongroise.

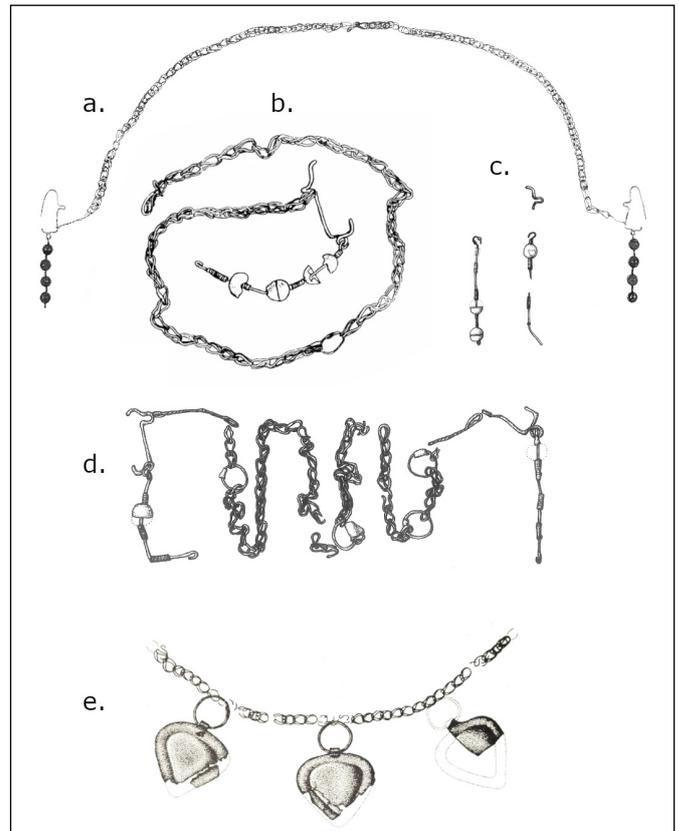


Fig. 8 – Parures à chaînettes et pendeloques de la période de la Conquête hongroise: a. Szentcs-Derekegyházi oldal (Hongrie), sép. 5<sup>(54)</sup> ; b. Győr-Téglavető (Hongrie), sép. 47<sup>(55)</sup> ; c. Kistokaj (Hongrie), sép. 34<sup>(56)</sup> ; d. Kistokaj (Hongrie), sép. 5<sup>(57)</sup> ; e. Sóshartyán-Hosszútető (Hongrie), sép. 30<sup>(58)</sup>.

## UN ASSEMBLAGE CARACTÉRISTIQUE

L'analyse des pièces de cet assemblage conforte la restitution de Mechthild Schulze-Dörlamm qui n'avait pourtant pas

(48) Schulze 1984, p. 474-476.

Révész 2003, p. 340 fig. 34.

(49) Roman 1886, p. 454.

(51) Hampel 1907, planche 37.

(52) Photo: P. Langó ; Révész 1996a, p. 309 planche 86.1.

(53) *Ibid.*, p. 477 n. 20.

(54) Langó, Türk 2003, p. 10-11.

(55) Révész 1988, p. 151 fig. 5.5.

(56) K. Végh 1993, p. 88 fig. 15.1a et b.

(57) K. Végh 1993, p. 79 fig. 6.1.

(58) Fodor 1973, p. 36 fig. 3.6.

vu le mobilier. Tous les objets correspondent à des types connus pour le X<sup>e</sup> siècle. Les monnaies confirment une datation postérieure au premier tiers de ce même siècle. Les objets ferreux sont des types très répandus et pris individuellement, ils ne permettraient aucune attribution certaine à la culture matérielle de la Conquête hongroise. En revanche, le percement des monnaies soutient l'attribution de l'assemblage, puisqu'il s'agit d'une spécificité du mobilier retrouvé dans les sépultures du Bassin des Carpates après l'arrivée des Hongrois. La description des objets manquants identifie des éléments de cette culture matérielle et corrobore cette interprétation. Le dessin du distributeur de courroie est notamment un indicateur précieux.

Il est par ailleurs certain que toutes ces pièces ont été retrouvées ensemble dans une sépulture pour laquelle aucune trace de perturbation majeure n'a été signalée. Il s'agit donc bien d'un assemblage cohérent, déposé au moment des funérailles du défunt. Ce dernier avait la tête orientée vers l'ouest et les bras croisés sur la poitrine. Une orientation ouest-est du corps pourrait correspondre à un individu de la région alpine inhumé à la même époque<sup>(59)</sup>, mais aussi aux pratiques funéraires de la période de la Conquête hongroise<sup>(60)</sup>. La position des bras croisés sur la poitrine correspond en revanche davantage aux pratiques locales du X<sup>e</sup> siècle bien que les exemples ne manquent pas non plus en Europe centrale<sup>(61)</sup>. L'inhumation a été mise au jour dans un clapier, autrement dit un amas de pierres évacuées pour permettre l'exploitation agricole. Il a été envisagé que le squelette avait été inhumé dans une structure aménagée. Les coffrages maintenus par des galets ou moellons sont caractéristiques des usages de l'époque dans la région alpine<sup>(62)</sup>. Les aménagements de pierres étaient peu fréquents dans la plaine du Bassin des Carpates, où ce matériau est relativement rare, mais pas inconnus dans les régions où il est disponible<sup>(63)</sup>. Enfin, l'inhumation se trouvait à proximité de l'église située à l'extrémité occidentale du village, près de laquelle «des tombes faites d'auges en pierre et de tuiles à rebord» ont été trouvées<sup>(64)</sup>. La description initiale des vestiges suggère plutôt une inhumation fortuitement recouverte d'un pierrier mais pas nécessairement de structure initiale empierrée<sup>(65)</sup>.

Ce qui distingue radicalement cette sépulture de ses contemporaines dans la région, c'est la présence de parures

vestimentaires, de plusieurs pièces d'armement et d'un outil du quotidien avec le défunt. L'individu probablement adulte<sup>(66)</sup> est inhumé avec son équipement conformément aux pratiques de la période de la Conquête hongroise. À l'inverse, dans les sépultures des Alpes du X<sup>e</sup> siècle, aucun élément en matière pérenne n'est conservé : les défunts seraient inhumés sans vêtement ni dépôt funéraire, probablement dans un linceul ou un habit très simple. Pris indépendamment les objets d'Aspres-lès-Corps pourraient être interprétés comme des importations ponctuelles voire des productions locales, leur association dans un assemblage contextualisé ne permet aucun doute quant à leur attribution à la culture matérielle des premiers Hongrois d'Europe centrale. L'absence d'élément à caractère chrétien orienterait l'interprétation vers une pratique païenne. De nombreux exemples de cette période de transition montrent cependant que rien n'est moins certain.

## LES HONGROIS EN EUROPE OCCIDENTALE

Cet assemblage caractéristique des guerriers hongrois du X<sup>e</sup> siècle retrouvé en contexte funéraire est le plus occidental connu à ce jour. Cette sépulture est en cela particulièrement importante pour la recherche sur les premiers Hongrois en Europe centrale et leurs incursions vers l'ouest. Les témoignages matériels d'une présence hongroise à l'ouest du Bassin des Carpates à la fin du IX<sup>e</sup> et au cours du X<sup>e</sup> siècle se situent essentiellement au nord de l'arc alpin : dans le bassin viennois et en Moravie, le long de la vallée du Danube et en Thuringe. Ils se manifestent par du mobilier exogène, caractéristique de la culture matérielle du Bassin des Carpates à la période de la Conquête hongroise

(59) Colardelle 1983, p. 364-365, 369.

(60) Tettamanti 1975, p. 91, 122.

(61) *Ibid.*, p. 96-101, 122 ; Colardelle 1983 *ibidem*.

(62) Les pierres ont d'abord été considérées comme les composantes architecturales principales du contenant (Colardelle, Démians d'Archimbaud et Raynaud 1996, p. 288, 295 tab. 2), elles sont aujourd'hui davantage envisagées comme les éléments de calage des planches de coffrage (résultats de l'analyse taphonomique des vestiges sur les sites alto-médiévaux de Rhône-Alpes fouillés par l'archéologie préventive).

(63) Tettamanti 1975, p. 94, 122.

(64) Roman 1888, p. 143.

(65) Roman 1886, p. 454 ; Roman 1888, p. 143.

(66) Roman 1886, p. 454. Son attribution au sexe masculin est fondée sur le mobilier et ne peut être retenue en l'absence d'analyse sur les restes osseux.

(fin du IX<sup>e</sup> – début du XI<sup>e</sup> siècle), et indirectement sous la forme de systèmes défensifs et sites fortifiés contemporains de ces campagnes. La majorité du mobilier consiste en des objets isolés et les assemblages sont relativement rares. Quelques sépultures de « victimes » des campagnes ont été identifiées au nord de Vienne (Autriche) et à proximité du Rhin. Les rares cas de sépultures de guerriers avec une panoplie caractéristique des premiers Hongrois situées hors du Bassin des Carpates se situent dans ces mêmes régions. À l'ouest du Rhin et des Alpes, les occurrences archéologiques sont beaucoup plus rares<sup>(67)</sup>.

Il y a donc une différence majeure entre les indices matériels provenant des vestiges archéologiques et l'importance donnée par les textes aux ravages causés par les incursions hongroises. Après avoir probablement surévalué leur importance, les historiens les ont minimisées considérant que nombre d'écrits étaient postérieurs et motivés par une construction historiographique, modifiant voire falsifiant les destructions causées par leur passage<sup>(68)</sup>. La constance des mentions laissent cependant entendre qu'elles n'étaient pas infondées et la plupart des chercheurs s'accordent aujourd'hui sur une certaine réalité de ces troubles, bien qu'encore difficiles à apprécier<sup>(69)</sup>. Si les évocations des dégâts qu'elles ont causés traduisent en partie le choc que provoquèrent ces agressions de « barbares païens » dans les esprits chrétiens encore fortement marqués par le discours sur les Huns<sup>(70)</sup>, elles jouèrent également un rôle dans la déstabilisation du monde carolingien et les recompositions politiques de l'espace franc<sup>(71)</sup>. La sépulture d'Aspres-lès-Corps se situe entre Bourgogne et Provence, territoires en pleine transformation et faisant l'objet d'enjeux majeurs entre les différentes forces politiques européennes à cette période<sup>(72)</sup>.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Bácsatyai 2017 :

D. Bácsatyai D. 2017, *A kalandozó hadjáratok nyugati kútfoi (A critical inquiry into the Latin sources of the 10th-century Hungarian incursions - Die westlichen Quellen der ungarischen Streifzüge)*, Budapest, HM Hadtörténeti Intézet és Múzeum, 2017.

### Bede, Langó et Sarah 2017 :

I. Bede, P. Langó et G. Sarah, « Un guerrier magyar dans les Alpes françaises. Nouvelles données sur les contacts transalpins au début du X<sup>e</sup> siècle. », *Bulletin de Liaison de l'AFAM*, n°41, 2017, p. 117-118.

### Bede, Langó et Sarah à paraître :

I. Bede, P. Langó et G. Sarah, « L'histoire d'une redécouverte : enquête autour de la sépulture d'un guerrier hongrois du X<sup>e</sup> s. dans les collections du musée de Gap, aux Archives départementales et dans le village d'Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes) », dans V. Rassart, E. Bouvard-Mor et S. Ardouin (dir.), *Actes des XXXVIII<sup>e</sup> Journées Internationales d'Archéologie Mérovingienne*, Lyon, Musée des Confluences, 05-07 octobre 2017, Lyon, Association Française d'Archéologie Mérovingienne, Service archéologique de la Ville de Lyon, Musée des Confluences, à paraître.

### Bozoky 2012 :

E. Bozoky, *Attila et les Huns : vérités et légendes*, Paris, Perrin, 2012.

### Colardelle 1983 :

M. Colardelle, *Sépulture et traditions funéraires du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle ap.J.-C. dans les campagnes des Alpes françaises du Nord (Drôme, Isère, Savoie, Haute-Savoie)*, Grenoble, Société alpine de documentation et de recherche en archéologie historique, 1983.

### Colardelle, Démians d'Archimbaud et Raynaud 1996 :

M. Colardelle, G. Démians d'Archimbaud et C. Raynaud, « Typo-chronologie des sépultures du Bas-Empire à la fin du Moyen-Âge dans le Sud-Est de la Gaule », *Supplément à la Revue archéologique du centre de la France*, 11, 1, 1996, p. 271-303.

### Coupland et Gianazza 2015 :

S. Coupland et L. Gianazza, « The Context of the Szeged-Öthalom Find: Carolingian Coins in Hungarian Graves

(67) Schulze-Dörlamm 2002 ; Schulze-Dörlamm 2006b cartes 13 et 17 ; Schulze-Dörlamm 2010.

(68) Par exemple Mouillebouche 2006.

(69) Colardelle in Favier 2007, p. 37 ; Mazel 2010, p. 32.

(70) Bozoky 2012.

(71) Mazel 2010, p. 37-38.

(72) Guilleré, Poisson, Ripart et Ducourthial 2008.

and Comparable Coins in Other Contemporary Hoards (A Szeged-öihalmi temető érméi: összefüggések a honfoglaló magyar sírokban és más európai leletekben előkerült karoling pénzek között)», dans A. Türk, G. Lőrinczy et A. Marcsik (dir.), *Régészeti és természettudományi adatok a Maros-torkolat nyugati oldalának 10. századi történetéhez – Archäologische Daten und naturwissenschaftliche Ergebnisse zur Geschichte des 10. Jahrhunderts des westlichen Ufers der Muresch-Mündung*, Budapest, Archaeolingua ; A PPKE BTK Régészeti Tanszékének kiadványai, Archaeological Studies of PPCU Department of Archaeology ; Magyar Tudományos Akadémia Bölcsészettudományi Kutatóközpont, Magyar Őstörténeti Társaság – Kiadványok, 2015, p. 301-324.

#### Csiky 2015:

G. Csiky, *Avar-Age Polearms and Edged Weapons. Classification, Typology, Chronology and Technology*, Leiden - Boston, Brill, 2015.

#### Eggenstein 2008:

G. Eggenstein, «Balhorn in der Merowinger- und Karolingerzeit. Fränkische Mode, Schwerträger, Reiterkrieger», dans G. Eggenstein, N. Börste (éd.), *Eine Welt in Bewegung. Unterwegs zu Zentren des frühen Mittelalters*, Munich, Deutscher Kunstverlag, 2008, p. 126-133.

#### Favier 2007:

R. Favier, *Nouvelle Histoire du Dauphiné. Une province face à sa mémoire*, Grenoble, Glénat, 2007.

#### Fodor 1973:

I. Fodor, «Honfoglaláskori művészetünk iráni kapcsolatainak kérdéséhez. A sóshartyáni korongpár (On the problem of the influence of Iranian art upon Hungarian art in the Conquest period. 10th century)», *Archaeologiai Értesítő*, 100, 1973, p. 32-41.

#### Gianazza et van Herwijnen 2016:

L. Gianazza et A. van Herwijnen, «Un denaro inedito a nome di Ugo di Arles "Imperatore"», *Rivista Italiana di Numismatica*, 117, 2016, p. 55-70.

#### Greiff 2012:

S. Greiff 2012, «Silver grave goods from early Hungarian contexts: technological implications of debased alloy composition with zinc, tin and lead», dans B. Tobias B. (éd.), *Die Archäologie der frühen Ungarn. Chronologie,*

*Technologie und Methodik.* Internationaler Workshop des Archäologischen Instituts der Ungarischen Akademie der Wissenschaften und des Römisch-Germanischen Zentralmuseum Mainz in Budapest am 4. und 5. Dezember 2009, Mayence, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 2012, p. 241-260.

#### Grierson et Blackburn 2006:

P. Grierson P. et M. Blackburn, *Medieval European coinage: with a catalogue of the coins in the Fitzwilliam Museum, Cambridge. 1. The early Middle Ages (5th-10th centuries)*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006.

#### Guillaume 1909:

P. Guillaume, «Le Musée archéologique des Hautes-Alpes transféré au Musée départemental en Octobre-Novembre 1908 (Annexe. Accroissements successifs du Musée archéologique 1)», *Annales des Alpes*, 12 (1908-1909), 1909, p. 129-154, 209-218.

#### Guilleré, Poisson, Ripart et Ducourthial 2008:

C. Guilleré, J.-M. Poisson, L. Ripart et C. Ducourthial (dir.), *Le royaume de Bourgogne autour de l'an Mil*, Chambéry, Université de Savoie, Laboratoire Langages, littératures, sociétés, 2008.

#### Hampel 1907:

J. Hampel, *Ujabb tanulmányok a honfoglalási kor emlékeiről [Nouvelles études sur les souvenirs du temps de la conquête]*, Budapest: Magyar Tudományos Akadémia, 1907.

#### K. Végh 1993:

K. K. Végh, «A kistokaji honfoglalás kori temető (Bestattungsort aus der Zeit der Landnahme in Kistokaj)», *A Herman Ottó Múzeum évkönyve*, 30/31, 1, 1993, p. 53-103.

#### Kleemann 2002:

J. Kleemann, *Sachsen und Friesen im 8. und 9. Jahrhundert: eine archäologisch-historische Analyse der Grabfunde*, Oldenburg, Isensee, 2002.

#### Kovács 1989:

L. Kovács, *Münzen aus der ungarischen Landnahmezeit: archäologische Untersuchung der arabischen, byzantinischen, westeuropäischen und römischen Münzen aus dem Karpatenbecken des 10. Jahrhunderts*, Budapest, Akadémiai Kiadó, 1989.

**Kristó 2000:**

G. Kristó, *Histoire de la Hongrie médiévale. Tome I: Le temps des Arpads*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2000 (Publication numérique: 2015).

**Langó 2010:**

P. Langó, «"Die Bestimmung der Landesgrenzen" - zur Frage der westlichen Grenze des Ungarischen Fürstentums des 10. Jahrhunderts im Spiegel archäologischer Funde», *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 40, 4, 2010, p. 579-596.

**Langó 2012:**

P. Langó, «Notes on the dating of Byzantine coin finds from 10th Century context in the Carpathian Basin», dans B. Tobias (éd.), *Die Archäologie der frühen Ungarn. Chronologie, Technologie und Methodik*. Internationaler Workshop des Archäologischen Instituts der Ungarischen Akademie der Wissenschaften und des Römisch-Germanischen Zentralmuseum Mainz in Budapest am 4. und 5. Dezember 2009, Mayence, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 2012, p. 49-66.

**László 1944:**

G. László, *A honfoglaló magyar nép élete [La vie du peuple magyar conquérant]*, Budapest, Múzsák Közművelődési Kiadó, 1944 (réédition de 1988).

**Lemaître 1886:**

P. Lemaître, «Procès-verbaux des séances, 19<sup>e</sup> séance, du samedi 13 mars 1886», *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 5, 1886, p. 226-232.

**Mazel 2010:**

F. Mazel, *Féodalités : 888-1180*, Paris, Belin, 2010.

**Mouillebouche 2006:**

H. Mouillebouche, «Les Hongrois en Bourgogne : le succès d'un mythe historiographique», *Annales de Bourgogne*, 78, 2, 2006, p. 127-168.

**Nepper 1996:**

I. Nepper, «Sárrétudvari-Poroshalom», dans I. Fodor, L. Révész, M. Wolf (éd.), *The ancient Hungarians (Exhibition catalogue, Hungarian National Museum March 16. - December 31. 1996 Budapest)*, Budapest, Hungarian National Museum, 1996, p. 277-281.

**Prohászka 2012:**

P. Prohászka, «Bemerkungen zum byzantinischen Münzverkehr der ungarischen Landnahmezeit und der Staatsgründung im Karpatenbecken», dans B. Tobias (éd.), *Die Archäologie der frühen Ungarn. Chronologie, Technologie und Methodik*. Internationaler Workshop des Archäologischen Instituts der Ungarischen Akademie der Wissenschaften und des Römisch-Germanischen Zentralmuseum Mainz in Budapest am 4. und 5. Dezember 2009, Mayence, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 2012, p. 67-88.

**Révész 1988:**

L. Révész, «Gömborscsüngős fülbevalók a Kárpát-medencében (Ohrgehänge mit Kugelreihenanhänger im Karpatenbecken)», *A Herman Ottó Múzeum Évkönyve*, 25 26, *Tanulmányok Szabadfalvi József tiszteletére*, 1988, p. 141-159.

**Révész 1996a:**

L. Révész, *A karosi honfoglalás kori temetők: régészeti adatok a Felső-Tisza-vidék X. századi történetéhez [Le cimetière de la période de la Conquête de Karos: Données archéologiques sur l'histoire du X<sup>e</sup> siècle en Haute-Tisza]*, Miskolc, Herman Ottó Múzeum - Magyar Nemzeti Múzeum, 1996 (coll. «Magyarország honfoglalás kori és kora Árpád-kori sírleletei» [Vestiges funéraires des périodes de la Conquête et arpadienne ancienne], 1).

**Révész 1996b:**

L. Révész, «Karos-Eperjesszög», dans I. Fodor, L. Révész, M. Wolf (éd.), *The ancient Hungarians (Exhibition catalogue, Hungarian National Museum March 16. - December 31. 1996 Budapest)*, Budapest, Hungarian National Museum, 1996, p. 82-109.

**Révész 2003:**

L. Révész, «A Honfoglalás kora - The Conquest Period», dans Z. Visy (éd.), *Magyar régészet az ezredfordulón - Hungarian Archaeology at the Turn of the Millennium*, Budapest, Ministère de l'héritage culturel national - Fondation László Teleki, 2003, p. 319-344.

**Révész 2016:**

Révész László, «A honfoglalás és államalapítás kori temető tanulságai» [Les apports des cimetières des périodes de la Conquête et de la fondation de l'Etat], *Rubicon*, 27, 7, 2016, p. 58-65.

**Roman 1886:**

J. Roman, «Sépulture carolingienne découverte à Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes)», Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques, 4<sup>e</sup> année n°4, 1886, p.454-455.

**Roman 1888:**

J. Roman, *Répertoire archéologique du département des Hautes-Alpes*, Paris, Comité des travaux historiques et des sociétés savantes, 1888.

**Sarah 2014:**

G. Sarah, «Le trésor d'Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes) : des monnaies italiennes dans la tombe d'un cavalier hongrois du début du X<sup>e</sup> siècle», Bulletin de la Société française de numismatique, 69, 6, 2014, p.151-161.

**Schulze 1984:**

M. Schulze, «Das ungarische Kriegergrab von Aspres-lès-Corps. Untersuchungen zu den Ungarneinfällen nach Mittel-, West- und Südeuropa (899-955 n. Chr.) mit einem Exkurs zur Münzchronologie altungarischer Gräber», Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 31, 1984, p.473-514.

**Schulze-Dörrlamm 2002:**

M. Schulze-Dörrlamm, «Die Ungarneinfälle des 10. Jahrhunderts im Spiegel archäologischer Funde», dans J. Henning (éd.), *Europa im 10. Jahrhundert. Archäologie einer Aufbruchzeit*. Internationale Tagung in Vorbereitung der Ausstellung «Otto der Große, Magdeburg und Europa», 2002, p. 109-122.

**Schulze-Dörrlamm 2006a:**

M. Schulze-Dörrlamm, «Awarische Einflüsse auf Bewaffnung und Kampftechnik des ostfränkischen Heeres in der Zeit um 600 ?», dans M. Mode et J. Tubach (éd.), *Arms and armour as indicators of cultural transfer: the steppes and the ancient world from Hellenistic times to the early Middle Ages*, 2006, p.485-507.

**Schulze-Dörrlamm 2006b:**

M. Schulze-Dörrlamm, «Spuren der Ungarneinfälle des 10. Jahrhunderts», dans F. Daim (éd.), *Heldengrab im Niemandsland. Einfrühungarischer Reiter aus Niederösterreich (Begleitbuch zur gleichnamigen Ausstellung des RGZM, 14. September bis 19. November 2006)*, Mayence, Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 2006, p.43-66.

**Schulze-Dörrlamm 2010:**

M. Schulze-Dörrlamm, «Ungarneinfälle in die Schweiz im Spiegel archäologischer Funde», *Helvetia archaeologica*, 161 (année 41), 2010, p.13-29.

**von Freeden 1991:**

U. von Freeden, «Awarische Funde in Süddeutschland ?», Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz, 38, 1991, p.593-627.

**Tettamanti 1975:**

S. Tettamanti, 1975, «Temetkezési szokások a X-XI. sz.-ban a Kárpát-medencében (Begräbnissitten im 10-11. Jh. im Karpatenbecken)», *Studia Comitensia - Tanulmányok Pest megye múzeumaiból*, 3, 1975, p.79-123.

# LandArc

Siège social :

1 rue Jean Lary  
32500 Fleurance  
Tel. 05 62 06 40 26  
archeologie@landarc.fr  
N° Siret : 523 935 922 00014



Correspondant nord :  
5 rue Victor Chevin  
77920 Samois-sur-Seine  
archeologie@landarc.fr

[www.landarc.fr](http://www.landarc.fr)

ISSN 2272-7817

